



Luxemburg in den letzten Jahren der Festungszeit (1860-1867). Von den Anhöhen von Clausen aus (Zur Seite des Fetschenhofs)

Dessin Michel ENGELS.

Luxemburger Historischer Kalender.

(Nachdruck verboten)

Monat März.

25. März. — 1831. Allgemeine Amnestie. — 1841. Rundschreiben des Apostolischen Vikars van der Noot über die Errichtung eines Seminars in Luxemburg.
26. März. — 1799. Apotheker J. P. Brimmeyr, Verfasser einer Geschichte von Echternach, geboren in Greisch.
27. März. — 1482. Maria von Burgund, Herzogin von Luxemburg †. — 1863. Herr Adames wird zum Apostolischen Vikar ernannt.
28. März. — 1883. Die Stiftung Pescatore wird zur städtischen Wohltätigkeitsanstalt. — 1897. Gesetz über den Unterstützungswohnsitz.
29. März. — 1848. Eine Proklamation der Regierung macht freiheitliche Zugeständnisse bekannt: Auflösung der Landstände und Berufung derselben in doppelter Anzahl.
30. März. — 1635. Der Graf von Embden, Gouverneur von Luxemburg fällt ins Trierische ein. — 1768. Maria Theresia amnestiert die Deserteure.
31. März. — 1621. Philipp III. †. — 1848. Wilhelm III. gibt der Regierung Vollmacht, mit den Landständen eine Verfassung zu beraten.

In 70 Jahren isst der Mensch 1400 mal sein eigenes Gewicht.

In Domschau, Schlesien, heiratete ein 90 Jahre alter früherer Bankbeamter eine 63 Jahre zählende Braut.

La bonne Aventure.

Au thé de Madame Ménissier la conversation vint à rouler sur le spiritisme. les tireuses de cartes, les diseuses de bonne aventure, les fakirs.... On peut facilement imaginer toutes les bêtises qui furent dites à cette occasion.

— Ce n'est pas que je crois beaucoup à ces sortes d'histoires, déclara Monsieur l'ingénieur Ladoucette, et pourtant c'est peut-être à cause d'une diseuse de bonne aventure que je ne suis pas encore marié.

— Oh! racontez-nous cela.

— C'était il y a trois ans, à la Foire. Avec deux de mes amis, je suis entré dans une baraque où une prétendue bohémienne prédisait l'avenir. Elle consultait pour cela les lignes de la main et les combinaisons d'un jeu de tarot. Nous étions entrés là par désœuvrement, histoire de rire. Ce qui fut dit à mes deux amis n'offre point d'intérêt. Quand vint mon tour, la bohémienne m'examina la main, brouilla ses cartes et déclara d'abord que je me marierais. Elle voyait même que ma femme serait blonde.

Ici, Mademoiselle de Brumenil qui a précisément des cheveux de cette nuance se mit à rougir fortement et sa rougeur augmenta encore quand Monsieur l'ingénieur Ladoucette continua:

— C'est un fait que j'ai toujours désiré épouser une femme blonde.

Jusque-là je n'avais donc pas de surprise. Mais voici que la bohémienne après quelques nouvelles simagrées ajouta que j'aurais un enfant...

— Un seul?

— Attendez. C'est là justement qu'est le terrible de la chose. Elle m'annonça avec une grande assurance que j'aurais un enfant...posthume!

Il y eut parmi ces dames des mouvements divers.

— Cette prophétie macabre m'a, je crois, influencé, malgré moi. Je me demande si le mariage ne serait pas pour moi une sorte de suicide. Peut-être me risquerais-je, le jour où je serai complètement dégoûté de la vie.

— Après tout, pour se suicider, dit la toujours rougissante Mademoiselle de Brumenil, le mariage est un moyen peut-être aussi agréable que le revolver ou la pendaison.

Peut-être bien? Monsieur Ladoucette en est resté très perplexe et réfléchit à la solution du problème.

JACQUES TROUFION.

